

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Décembre 2017 Numéro 30



La liberté, ça presse... bsa

« Je demeure convaincu qu'un journaliste n'est pas un enfant de chœur et que son rôle ne consiste pas à précéder les processions, la main plongée dans une corbeille de pétales de roses.

Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie. »

Albert Londres (1884 – 1932), journaliste français.

EDITORIAL

Le trentième

Trente numéros pour notre journal. Je me souviens du numéro un. C'était en 2004. En décembre. Comme une boule de Noël en forme de papier, notre journal était né. Je pense aux apprentis qui ont assisté à cette naissance et qui maintenant ont bien grandi. J'espère que la graine de liberté a germé en eux et qu'ils sauront transmettre à d'autres cette précieuse nourriture ailée d'ici bas. Trente numéros pour développer ce bien si précieux qu'est la libre expression. Dire ce qui nous plaît et nous déplaît, dire le monde et l'intime, partir à la rencontre des autres comme ces navigateurs à l'assaut de nouveaux horizons. Car il y en a eu des rencontres que les apprentis ont pu vivre au contact de voix libres dont les différents numéros sont porteurs d'échos fertiles.

Elle nous paraît si naturelle, presque banale, cette liberté qui semble couler de source comme l'eau d'un robinet. La liberté elle aussi peut subir des coupures, mais de mots et d'images. Alors continuons à l'entretenir en nous, sous ce soleil si lunatique.

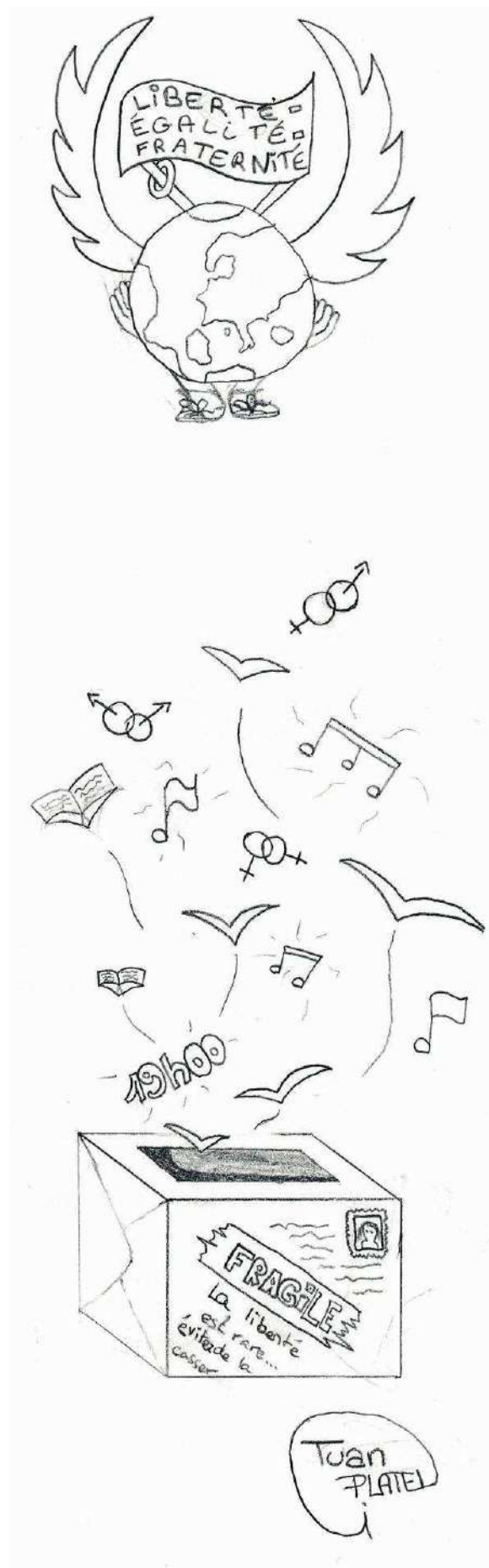
Dans le tumulte des jours et des ans, notre publication continue son bout de chemin en ouvrant ses colonnes à toutes les personnes qui souhaitent brandir la flamme essentielle.

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	6
Dossier : le désordre	7
Société	22
Voix d'ailleurs	23
Poésies	24



JE SUIS LIBERTE



ENTREVUE A LA TROIS

Sandra l'Olympique

Sandra Laoura est née en Algérie en 1980. Son père est venu travailler en France et contribuer à la construction des stations dans les Alpes. Sandra était sur les skis à 2 ans ! Elle a suivi la voie professionnelle et est titulaire d'un BEP VAM (Vente Action Marchande). Ancienne skieuse acrobatique de haut niveau, spécialisée dans les épreuves de bosses, Sandra a participé à deux olympiades. A Salt Lake City en 2002 où elle a terminé 8^{ème} et aux JO de Turin en 2006 où elle a accédé au podium olympique en décrochant une magnifique médaille de bronze ! Un accident en 2007 au cours d'un entraînement lui a ôté l'usage de ses jambes et a bouleversé sa vie. Interview d'une femme rayonnante.

Quelle est la nature de votre handicap et quelle en est la cause ?

Au Canada en 2007, j'ai eu une lésion de la moelle épinière et j'ai eu une fracture des 11 et 12 qui a entraîné une lésion aussi. Suite à une chute en ski lors d'un entraînement je ne me suis pas bien retournée, j'ai bloqué la rotation dans un salto arrière et du coup j'ai rattrapé la moitié sur la tête et sur le dos.

Comment avez-vous vécu ce handicap les premiers temps ?

Les premiers temps à vrai dire on ne se rend pas tout à fait vraiment compte. C'est compliqué, on sent que son corps est endolori et qu'il n'est pas là, qu'il n'est pas présent. Donc il y a ce sentiment où l'on est dans l'inconnu et l'autre où l'on est dans un questionnement qui est complexe. Pourquoi ? C'est quoi cette douleur ? Est-ce que ça va se réveiller ? Combien de temps ça va durer ? Et c'est vrai qu'il y a certains matins je me réveillais et ça allait et puis finalement ça n'allait pas parce que je ne sentais pas forcément mon corps. Je dirais que c'est un



Sandra Laoura, au Comité national olympique et sportif français (CNOSF) où elle travaille. Photo : VDA

sentiment douloureux et complexe. On se rend un peu plus compte de la situation quand on apporte un fauteuil roulant et qu'on doit se mettre dedans.

Qu'est-ce qui vous a aidée à surmonter votre handicap ?

J'ai la chance d'avoir une belle famille de sang, une grande famille mais aussi une famille de cœur qui est grande et belle à travers mes amis, qu'ils soient skieurs, pas skieurs, de connaissances de x années ou de peu d'années, de quelques mois, de quelques semaines. Donc je crois que c'est l'entourage.

Est-ce que des gens ont arrêté de communiquer avec vous ?

Il y en a oui. On se rend compte que chaque personne est différente. Il y en a qui ont arrêté, il y en a qui ont continué, il y en a qui ont suscité l'envie de reprendre contact, de renouer. J'ai peu de personnes qui ont arrêté. Avec le recul je pense qu'elles ont arrêté à cause de la peur, de l'inconnu, de la tristesse, je pense qu'il y a différents sentiments qui doivent se mélanger dans la tête de ces personnes-là. Et puis après chacun est libre, il y en a qui ne sont pas du

tout capables de voir mon handicap parce qu'ils ont l'impression de se voir.

Si une personne vivait la même chose que vous quel conseil lui donneriez-vous ?

C'est difficile en fait car chaque personne le vit différemment. Le conseil que je lui donnerais c'est d'essayer de communiquer avec un maximum de personnes sur des sujets complètement différents et pas forcément avec des proches ou des moins proches. A partir du moment où elle a le sentiment de pouvoir, cette personne, de dire ou de faire quelque chose, qu'elle le fasse. Qu'elle dise ce qu'elle a sur le cœur au moment où c'est là. Et si cette personne a envie de manger un moelleux au chocolat, qu'elle le fasse. Je crois qu'il faut qu'on agisse en fonction de nos envies dans la mesure du possible.

Est-ce que vous êtes arrivée au stade où vous acceptez votre situation ?

C'est une situation qu'on accepte entre guillemets parce qu'il faut avancer et vivre au quotidien avec. On ne peut pas faire autrement. L'accident m'a coupée tant dans mon élan sportif que dans la construction de ma vie personnelle.

Est-ce que vous continuez à faire du sport ?

Oui je fais un peu de sport. J'essaie de continuer ma rééducation mais je fais également un peu de vélo adapté qui entraîne les jambes et je fais un peu de natation.

Pourquoi aviez-vous choisi la discipline du ski de bosses ?

Je l'ai choisie car j'étais dans un club des sports à La Plagne où au moment des années 90 c'était très populaire. Et puis dans mon club il y avait beaucoup de champions, il y avait une grosse session ski freestyle, en français on l'appelle ski acrobatique. Et comme je faisais un peu de danse et de gym, forcément j'étais souvent en train de faire la pitre. Et j'ai pratiquement commencé à l'âge de 7 ans à être inscrite au club des sports.

Quel est le souvenir le plus marquant de votre participation aux JO de 2006 ?

J'ai fait deux Olympiades, la 2002 à Salt Lake City où j'ai terminé 8^{ème} et la 2006 à Turin où j'ai terminé 3^{ème}. En 2006 c'est non seulement le fait qu'on vous remette la médaille en bas d'un podium avec des hymnes mais aussi les heures entre la qualification et la finale. Ça m'a assez marquée d'être restée dans cette bulle-là et de ne pas être sortie entre

l'échauffement, manger, se réétirer, être avec le kiné, parler.

Pourquoi est-ce important que la France organise les JO en 2024 ?

C'est bien parce que je pense que la France a besoin de ça. Les derniers JO organisés par la France remontent à 1924. Ça fera 100 ans ! Il faut écrire une nouvelle histoire avec une nouvelle France. Je crois que ça va fédérer, ça va enrichir la France dans tous les sens du terme. Il y aura un enrichissement social dans la mesure où il y aura une mixité, une diversité qui sera présente. On montre aux autres qu'on est ouverts au monde et aux autres, c'est extraordinaire on reçoit tous les autres pays du monde chez nous. Je trouve que symboliquement c'est fort d'accueillir les cinq continents sur notre territoire. Ce sont trois semaines où il y a de la musique, des chants, des cris, des larmes aussi. Je trouve que c'est un moment unique, les gens sont contents dans la rue, les gens sont contents d'être volontaires, les gens sont contents d'aider. Il y a des chauffeurs de bus, il y a des taxis, les hôteliers sont contents, il y a du monde, il y a toujours un engouement qui est dynamique et positif même si au niveau de l'organisation c'est beaucoup de travail pour une manifestation qui n'a lieu que trois semaines.

Quelle reconversion suite à votre accident en 2007 ?

J'ai travaillé un peu en radio (Europe 1) et en télé (Canal +, France Télévision). Depuis les JO de Londres en 2012 je travaille au CNOSF (Comité National Olympique Français) dans l'événementiel en essayant de faire participer les athlètes français et je fais encore quelques commentaires sportifs sur Eurosport.

Que pensez-vous de l'accessibilité des lieux publics pour les handicapés en France ?

J'adore voyager et je trouve que c'est beaucoup plus simple aux USA, au Canada qu'en France. Tant en termes d'aménagement des trottoirs ou des locaux qu'en matière de comportements. Les Américains sont très serviables, pas compliqués, aidants.

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Je pense qu'il faut toujours être passionné de quelque chose et rêver pour y arriver. Je crois que c'est vraiment les passions qui nous mènent à nous transcender, à continuer, à vivre. Donc soyez passionnés et rêvez encore.

Que pensez-vous de l'apprentissage comme voie d'insertion professionnelle ?

Cette voie est enrichissante pour les deux parties. Non seulement pour l'entreprise qui va prendre ces jeunes-là pour les former, c'est bien pour guider les jeunes, et pour ces derniers ça leur permet de prendre un peu plus confiance, d'avoir la réalité des choses entre une entreprise et leur école, ce qu'il y a à faire, ce qu'il n'y a pas à faire... Avec tous les outils

INFOS PLUS

Après avoir remporté la Coupe d'Europe de bosses simples et parallèles en 2000, Sandra a également participé aux Coupes du monde, obtenant quatre podiums entre 2003 et 2006.

L'incroyable parcours de Sandra

Je trouve que le parcours de Sandra est magnifique. Car justement elle garde son sourire et sa joie de vivre. Elle continue à aimer les montagnes et la neige après ce choc. Elle a pu garder sa bonne humeur grâce à sa famille et toutes les personnes qui la suivent. Je lui dis bravo mais réellement. Elle continue d'aimer le ski freestyle même si elle ne peut plus en pratiquer, et aimer ce sport après avoir fait une chute qui nous paralyse les jambes c'est qu'elle est vraiment accro. Après je pense que l'adrénaline que ce sport nous donne doit lui manquer. Mais elle a un magnifique et dramatique parcours. Comme elle a dit, avoir confiance en soi c'est indispensable et ça nous aidera à tout surmonter.

Kyrrill

Respect

Sandra Laoura a un parcours exceptionnel et j'ai un grand respect pour elle, son parcours et après son accident en 2007. Suite aux reportages et images que j'ai pu voir, c'est une personne qui garde le sourire et la joie de vivre malgré son accident. Elle s'accroche même si ce n'est pas toujours facile pour elle. Cela

Sandra

Sandra est une femme forte, elle inspire l'espoir, car malgré son accident elle est souriante et pleine de bonne volonté. Elle a perdu l'usage de ses jambes en faisant du ski, sa passion. Ça ne l'a pas découragée et dégoûtée de sa passion pour autant. Elle assiste toujours à des courses de ski en soutenant les autres participants, elle y participe avec le cœur. Elle est

qu'on a aujourd'hui qui vont assez vite, on est obligé de s'imprégner du monde de l'entreprise, on est obligé de mettre un pied dans l'entreprise. On peut faire des années d'études et puis arriver dans le monde du travail en étant complètement largué parce qu'on est à côté de la plaque. Je trouve que c'est très bien d'alterner les deux : être uniquement dans une seule chose, on n'a pas cette ouverture.

Propos recueillis par les apprentis

Les Jeux olympiques de 2024 organisée par Paris auront lieu du 2 au 18 août 2024. Ces Jeux se dérouleront un siècle après ceux de 1924 déjà à Paris.



A droite, la joie olympique, de Sandra Laoura médaillée de bronze aux JO de Turin en 2006. Photo : DR

nous montre qu'elle a de nombreux messages à passer comme de rester positif dans toutes les situations que réserve la vie.

Qu'il faut profiter de la vie à fond « vivre l'instant présent ».

As

pleine de vie ça se voit, sa vie ne s'est pas arrêtée à cause de son accident. Elle a perdu l'usage de ses jambes mais pas l'envie de vivre et d'être heureuse. Les personnes qui ont eu un accident devraient la prendre comme exemple et ne pas perdre espoir.

Lea.allag

La photographie

En effet, le sujet abordé est très répandu mais également très complexe, c'est pour cela que je vais en parler et répondre à l'argument le plus utilisé étant : « Tu ne fais que d'appuyer sur un bouton ». Cette phrase est tout sauf juste. C'est vrai, chacun a un point de vue différent sur le métier de photographe car c'est devenu une passion, un amusement pour des milliers de personnes et quelle que soit la marque, que ce soit Nikon, Canon, Sony ou même le triste objet le plus courant étant... le smartphone, tout le monde est capable de faire un cliché. Mais un vrai passionné n'a pas du tout ce point de vue, il prend le temps pour le choix de son

matériel, pour ajuster, créer, modifier ses réglages, choisir un cadrage satisfaisant, au bon moment, au bon endroit. Il cherche également à photographier des choses les plus originales, du jamais vu dans la photographie.

Ce métier est aussi une bonne dose de voyages, d'aventures, à la conquête de la découverte de l'inimaginable. Mais le plus grand avantage est que tout le monde peut devenir photographe grâce aux prix entrée de gamme très abordables, alors allez-y, sortez, si vous le souhaitez votre téléphone ainsi que votre imagination puis évoluez !

Tristan Cuny

Les yeux vert émeraude

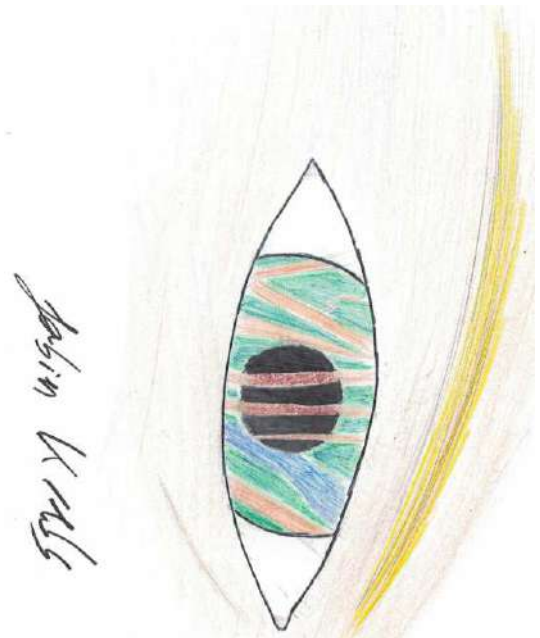
Mon dernier voyage m'a apaisé, il m'a allégé le cœur et m'a permis de faire face à mes sentiments.

Sans ce voyage jamais je n'aurais osé lui avouer que je l'aime. Une fois arrivé à destination je me suis senti enveloppé d'une chaleur réconfortante, ce n'était pas la première fois que j'allais dans ce lieu énigmatique. Mais cette fois-ci un frisson m'a parcouru le corps et dans un élan de courage je lui ai parlé.

Ce lieu magique tout le monde ne peut pas y avoir accès. Je vous l'avoue c'est un lieu qui m'est réservé.

Quel est cet endroit ? Me demanderez-vous.

Une immense et dense forêt parcourue par un petit cours d'eau, le tout bien caché dans le vert de ses yeux.



Texte et illustration : Fabien Krebs

Mes trois ans au Pflixbourg

Tout a commencé il y a quelques années quand je suis arrivée dans un lycée agricole qui se trouve à Wintzenheim près de Colmar.

C'était pour suivre une formation en tant que technicienne de laboratoire dans le contrôle qualité analyse agro-alimentaire.

C'était pour moi une très belle expérience puisque ça m'a permis d'en connaître un peu plus sur moi.

J'étais là-bas en tant qu'interne et je garde de très bons souvenirs, les délires, toutes les soirées et surtout les rencontres inoubliables que j'ai pu faire et les personnes avec qui j'ai eu la chance de partager tellement de choses.

Je peux dire que ces trois ans m'ont beaucoup fait changer, ma façon d'être, m'ouvrir plus aux gens et surtout prendre confiance en moi.

Si c'était à refaire je le referais sans hésiter du moins les années d'internat.

Aujourd'hui je ne bosse pas forcément dans cette formation mais en tant que vendeuse et cela me plaît également. C'est peut-être l'opposé de ce que j'ai pu faire mais si aujourd'hui je suis épanouie dans ce travail c'est grâce à toutes les épreuves et ces trois ans qui m'ont vraiment ouvert les yeux sur ma personnalité.

As

DOSSIER : LE DESORDRE

Désordre

J'ai pris en photo les drapeaux éparpillés, ce qui me donne l'impression de désordre. J'ai également pris la perspective du pont qui donne l'impression d'aller vers un chemin de la forêt où on ne sait pas où aller...

Texte et photo : Tristan Cluny

INFOS PLUS

Un site pour continuer à découvrir le regard de Tristan Cuny www.instagram.com/imag_in_photography



Contre le désordre

Je suis contre le désordre dans une chambre ou dans une maison car on ne s'y retrouve pas, ce n'est pas organisé. Je préfère quand tout est à sa place pour s'y retrouver au mieux, le plus rapidement possible car c'est difficile de retrouver ses affaires ou ses cours si on a une chambre désordonnée, c'est pourquoi il faut

que tout soit rangé et classé. Le désordre peut signifier plusieurs choses selon le contexte. Il peut aussi signifier un conflit, un désordre, dans une famille ou un couple, quand plus rien ne va ou quand il y a beaucoup de disputes.

C

Le désordre ! ! !

Je suis contre le désordre car c'est sale, et que c'est aussi un signe de respect envers nos parents qui nous offrent un toit pour vivre en sécurité.

Je suis contre car ça peut aussi parler du désordre dans le monde comme les guerres, l'économie...

Je suis contre le désordre parce que ça peut être le désordre dans la famille ou avec les potes et après on s'engueule mais je déteste plus quand c'est avec la

famille car les parents et les sœurs sont les seuls dans ce monde qui ne nous lâcheront jamais. La famille passe en premier partout, absolument partout alors que les potes, ça peut nous lâcher d'un claquement de doigt, la famille NON ! ! !

K.D

FloFlay et son désordre

Dans sa vie, FloFlay adorait ranger sa chambre car il n'aimait pas que sa chambre soit en désordre. Sinon il n'invitait aucun pote chez lui. FloFlay n'aimait pas avoir le désordre dans sa tête sinon il était perdu et ne savait plus quoi faire.

Dans son équipe de football, FloFlay détestait quand il y avait du désordre, ça l'énervait et après il ne savait plus quoi faire. Pour ses amis c'est tout le contraire mais quand il va chez ses potes, il se sent obligé de leur ranger toute leur maison. Le samedi

après-midi, FloFlay et son équipe de foot avaient un match contre Marseille. Dans les vestiaires FloFlay commence à parler en disant : « Je veux que vous restiez concentrés ! »

Rentrée du match l'équipe est très contente car ils ont gagné 3-0 contre Marseille. Du coup, FloFlay décide d'aller voir sa copine Céline. Arrivé là-bas FloFlay décide de parler à Céline de sa journée et de lui dire que sa tête est en... désordre.

Incognito

Le désordre d'Ettore

Et toujours notre collaboration avec Ettore Malanca ce grand photoreporter italien qui a parcouru le monde pour des journaux comme *Life*, *Time*, *Paris Match*, *New York Times Magazine*... Un arrêt à Paris, avec nos questions...

Pourquoi avoir choisi cette image par rapport au thème du désordre ?

Depuis que j'ai quasiment abandonné le photojournalisme, pour continuer à satisfaire mon envie personnelle de faire de la photo, les thèmes du désordre ou du chaos m'attirent beaucoup. C'est dans le chaos qu'il y a le plus de matière. Le chaos est plus difficile à saisir parce qu'il faut entraîner son œil à bien voir là où il y a le plus d'informations. Et dans le même temps, il faut comprendre ces informations dans un délai d'un 500^{ème} de seconde pour choisir celles qui vous intéressent et faire apparaître des images inattendues. Ce n'est pas facile mais c'est un défi très stimulant pour le photographe. Les gens sont aujourd'hui bombardés par des milliers d'images tous les jours et ils les subissent souvent d'une manière passive. Une image en apparence désordonnée peut les interpeller plus facilement qu'une image simple. Cette photo prise dans la rue à Paris, sur laquelle on voit également la vie dans une rue de Londres sur une affiche publicitaire de l'Eurostar est un bon exemple. Elle crée un désordre visuel qui oblige les gens à s'arrêter et à l'observer plus longtemps pour s'apercevoir que dans le message de déstabilisation immédiat que la photo donne à première vue, il y a un ordre très bien choisi de ma part. Bien sûr, on peut être très créatif en utilisant Photoshop ou le photomontage, mais chercher, lors de la prise de vue, à trouver de l'ordre dans le désordre visuel de la rue n'est pas facile.

Quel message voulez-vous transmettre à travers cette photo ?

J'ai déjà exposé des images comme celle-ci et j'ai remarqué que la plupart des gens passaient très vite

L'écho de l'image ci-dessus

Recherche de la réalité dans cette image. Où sommes-nous ? A Paris ? A Londres ? On voit le drapeau anglais formé par l'arbre et l'ombre... L'auteur ne l'a pas voulu. Et pourtant, bel hasard !

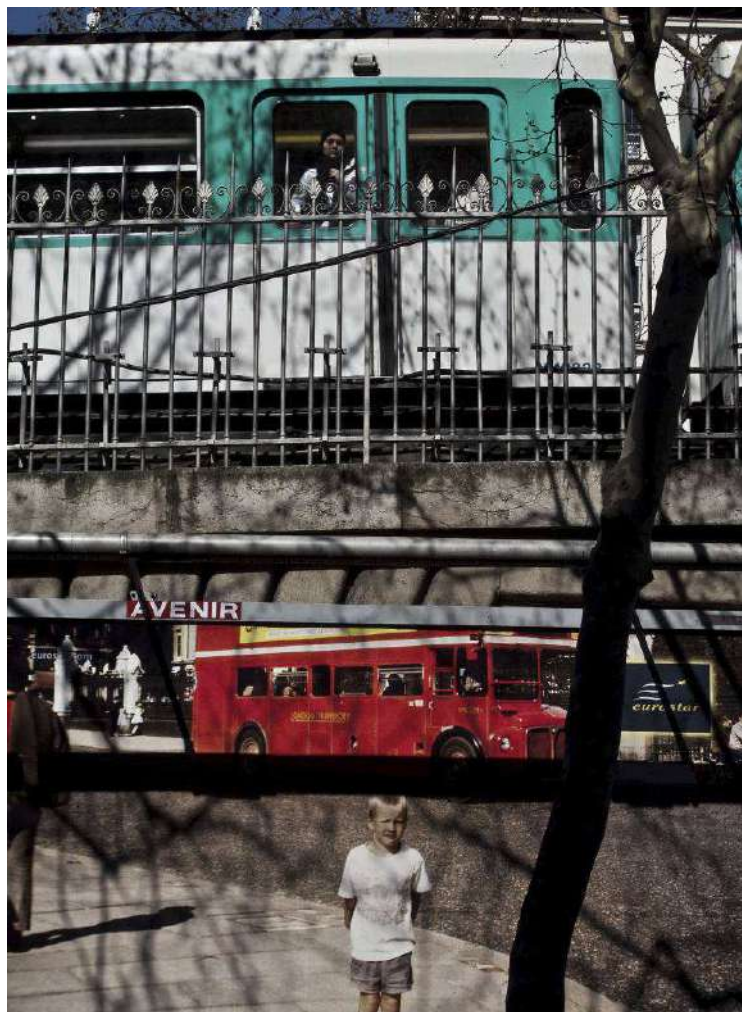


Photo : Ettore Malanca, Paris, 2010.

devant les photos sans réellement les voir et comprendre. Ils le font car leur vie est ainsi et que c'est devenu une habitude d'aller vite car tout va très vite, trop vite. Une image comme celle-ci peut les amener à s'arrêter, à ralentir le pas et leur regard et à faire ce qui est notre mission à tous et nous caractérise en tant qu'être humain : réfléchir !

Un bon photographe, c'est quoi ?

Pour moi, un bon photographe est celui qui justement m'amène à réfléchir et parvient à m'étonner avec des images intelligentes ! Une photo intelligente est éternelle.

Propos recueillis par les 2bcom

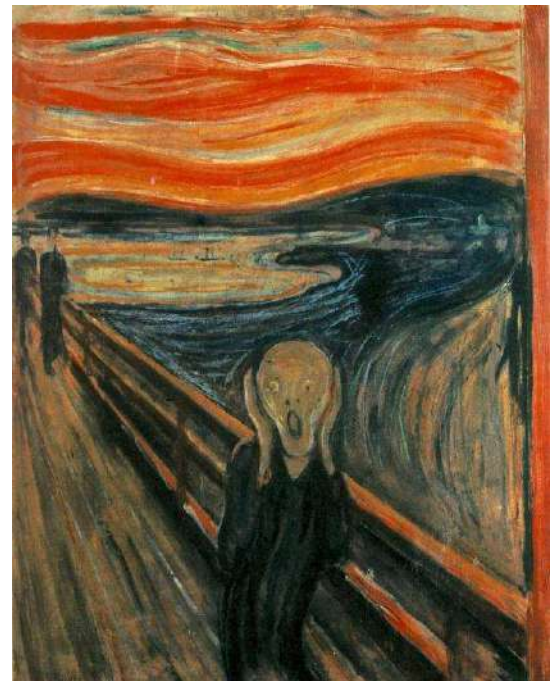
L'enfant est-il l'avenir de l'homme ? La nature est-elle en danger ? Une personne voilée dans le métro et des croix qui composent la barrière : la France riche de ses différences ?

VDA

Ces deux œuvres crient

Parce que le rouge du ciel les chagrine
Parce que le cœur des gens s'abîme au fil du temps
Parce que le monde s'assombrit
Parce que les armes remplacent les stylos
Parce que la douleur est inévitable
Parce que vivre c'est aussi être malheureux
Parce que les larmes coulent sur les yeux de ceux qu'on aime
Mais surtout parce qu'on sait qu'on va mal et que personne n'ose crier

Bianca



Le Cri, 1893, Edvard Munch.

Munch écrivit dans son journal, le 22 janvier 1892 :
« Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui se passait à travers l'univers et qui déchirait la nature. »

L'œuvre d'Edvard Munch a fait l'objet de nombreux détournements. *Le Cri*, OakOak. Photo réalisée en 2011 à Saint-Etienne. OakOak est un artiste urbain français à découvrir absolument www.oakoak.fr

Elles crient aussi

Parce que l'esclavage est une réalité

Parce qu'ils ressentent de la souffrance

Parce qu'ils ont vu un meurtre

Parce que le monde se dégrade

Parce qu'ils sont effrayés

Parce qu'ils ressentent la maladie

Parce qu'ils veulent changer le monde

Parce qu'ils veulent lutter contre la famine

Parce que le monde va mal

Parce que nous allons mal

Cri collectif

Le désordre de la peste

La Peste (1898), le tableau d'Arnold Böcklin visible au Kunstmuseum de Bâle peut parfaitement illustrer le roman *La Peste* (1947) d'Albert Camus. Dans les deux œuvres le fléau crée le désordre. Chez Camus il renvoie certes à la maladie, mais aussi au nazisme et au mal en général. Le tableau de Böcklin évoque aussi une dimension qui dépasse l'aspect purement sanitaire. Cette œuvre picturale symbolique parle de la condition humaine et de ce qui peut s'abattre sur nous tous.

La peinture montre bien l'horreur et la souffrance qui s'abat sur la ville, la mort porte un visage glacial et dur, qui nous dit qu'il n'y a pas d'issue. Elle tient sa faux avec poigne et la sentence est irrévocable.

Bianca

INFOS PLUS

Dans *La Peste* d'Albert Camus on peut lire : « Les jours de grand vent seulement, une vague odeur venue de l'est leur rappelait qu'ils étaient installés dans un nouvel ordre, et que les flammes de la peste dévoraient leur tribut (1) chaque soir. »

(1) Ce qu'un peuple, un Etat, est obligé de fournir à une puissance dont il est dépendant.



La Peste (1898) d'Arnold Böcklin. DR

Break ludique : le désordre par les 2EVS

N Q M E A L S J P T G U I M A N U S T R
J Y B L E S S E R S S T H L M A D A H Q
E T P V P J A M T N E D I C C A K Z E H
J C L K G F D E I L O F M S V X K J Y F
V W L A A J T N K D P M K G A H R O W G
A E C A T Z A B U L K B D B P C G A E Q
X R J Q T N B V N F S S M P O C H E M H
D R Q B T N E M E L B M E R T R F E O T
E E Q A T H J M V E A D C R I J D S S J
G U E Z U C Y J W Z S T R Q Z M A E S Y
L G N S D H A L T J R P T Y K L T Q L J
I D G T Z F N T N U I B Y E E G C V B H
N Q Z X L G A P A B D D I L N H T G Ç W
G S G J Z J V M T S H H E E A T E Q H Z
U G I F H Z P F I B T Y V M K C A H W D
E Ç J T R M F Z M L F R B U O B O T A G
R O A A B B T J L M L R O C X Z A P Ç S
K E Z O Q F Q F E Y E E S P X X Y V A Z
J A U D E P O V O H Y R F C H V X C V A
B D S L J T A M I L C Z W S Q E E I T U

BORDEL
BAZAR
DEGLINGUER
SALE
CHAMBRE
SAC
GUERRE
POCHE
MENTAL
APOCALYPSE
FAMILLE
FOLIE
ATTENTAT
TSUNAMI
ECLAT
TREMBLEMENT
ACCIDENT
BLESSER
CLIMAT
CATASTROPHE

Désordre agricole

Je souhaite défendre les agriculteurs car pour la plupart des personnes ce sont eux qui polluent le plus, qui soi-disant envoient des animaux à l'abattoir pour rien... ! Ils travaillent plus de soixante heures par semaine et certains ne gagnent même pas le Smic et n'arrivent pas à joindre les deux bouts à la fin du mois. Plein d'agriculteurs se suicident en laissant leur famille derrière eux car ils sont découragés et personne ne fait rien pour que ça change. L'État s'en contrefiche. Le prix du lait ne fait que diminuer, les producteurs sont payés de moins en moins pourtant dans les grandes surfaces les prix ne baissent pas, au

contraire ! Même si les personnes disent qu'elles soutiennent les producteurs et les produits locaux, rares sont celles qui le font vraiment car la plupart du temps si les producteurs ne se déplacent pas, rares sont ceux qui vont aller chez le producteur directement pour acheter ces produits. Par exemple, si les producteurs veulent que leurs produits soient rentables c'est à eux de se déplacer sur les marchés ou de les vendre à un supermarché, mais il y a de plus en plus de normes mises en place qui sont inutiles ou contraignantes pour les agriculteurs, ce qui les décourage.

MAH

Désordre animalier

Au jour d'aujourd'hui les petits comme les grands sont attirés par les animaux domestiques, malheureusement ils ne sont pas toujours bien traités.

De manière générale les animaux domestiques sont souvent offerts ou achetés pour leur beauté ou tout simplement demandés par les plus petits. Jusqu'ici tout va bien, jusqu'au moment où l'on n'en veut plus. En France, je trouve que cette cause n'est pas assez mise en valeur que ce soit à la télé, sur les réseaux sociaux ou encore sur les panneaux publicitaires.

Cette année encore des familles ont acheté des animaux (chien ou chat) pour Noël et arrivés en juillet lors des départs en vacances, ils attachent sur les bords d'autoroute en plein soleil avec une laisse leur chien à la barre de sécurité et partent en le laissant seul au monde. Tout cela parce qu'ils n'en veulent plus ou simplement car l'hôtel ou le camping où ils

vont séjourner ne tolèrent pas les animaux de compagnie.

Ces animaux abandonnés ne devaient même pas être achetés pas de tels humains. Je pense que nous devrions tous subir un test où une fois par an minimum une personne devrait venir chez nous voir si notre animal est dans un environnement sain, en bonne santé et pas mal traité.

Tous ces chiens montrés à la télé ou sur les réseaux sociaux tués, battus, égorgés, pendus, par leurs maîtres...

Ma famille a déjà récupéré un rottweiler de 6 mois car il était battu, pas promené, non nourri et j'en passe...

Cette famille chez qui nous l'avons récupéré nous avait dit qu'ils n'avaient pas le temps de s'en occuper et pas les moyens financiers, de le nourrir et le nettoyer ou encore de lui acheter tout ce dont il avait besoin.

Souris city

Désordre amical

Nuit d'inspi... Les souvenirs défilent et les fous rires résonnent dans ma tête. Je pensais que le temps renforçait une amitié, mais au final il en a fallu peu pour que je ne sois plus rien à ses yeux. J'aimais ce temps où on était comme frère et sœur, où on rigolait avec un regard, ce temps où les conneries

devenaient notre rituel. On n'a jamais été comme les autres nous, des câlins et des « je t'aime » il y en avait peu, parce que c'était pas ça qui continuait de nous faire avancer à deux. Aujourd'hui... plus rien n'est pareil, les fous rires et les conneries n'existent plus, et notre amitié est fichue.

Mxch

Désordre de la pollution I

En ville, ce que l'on croise le plus souvent, ce sont des voitures.

Forcément en ville le nombre d'habitants est plus important, donc les déchets sont aussi plus conséquents, les personnes jettent.

Ces déchets que l'on voit partout ou presque, mettent énormément de temps à se décomposer.

Les déchets plastiques sont ce que l'on voit le plus.

Les gaz qui s'échappent des pots d'échappement sont une quantité énorme et ils sont à long terme néfastes pour la santé.



Une œuvre de l'artiste Stan exposée à Zillisheim en 2017. Photo : VDA

Ly Ber Té

Désordre de la pollution II

De nos jours la planète est de plus en plus polluée, cela à cause de déchets jetés dans la nature par l'homme, les véhicules qui rejettent l'essence, l'eau gaspillée, les usines qui rejettent leurs substances dans les airs... tout cela provoque la fonte des glaciers due au réchauffement climatique, les eaux polluées donc les animaux marins emprisonnés ce qui

engendre une extinction de certaines espèces, l'air mauvais pour la santé... Si la pollution ne s'arrête pas ou ne diminue pas cela aura un impact de plus en plus dramatique sur l'être humain.

seluizer

Désordre de la pollution III

La Terre est très touchée par la pollution, beaucoup trop de personnes ne font plus attention au tri par exemple ou alors jettent leurs déchets n'importe où. La pollution est dangereuse pour la santé, pour l'air,

mais aussi pour l'environnement, des espèces animales sont en voie de disparition.

Alicia

Désordre de la pollution IV

La pollution est très néfaste pour la planète, à cause des sources de pollution, les rayons de soleil ne sont plus les mêmes, les pesticides ne permettent plus aux fleurs et à la nature d'être ce qu'elles veulent vraiment devenir. Ces magnifiques nuages naturels

sont remplacés par des nuages toxiques créés par des usines, ces usines qui sont créées par la destruction de forêts, de verdure, de végétations. Si les humains ne changent pas, la planète va changer.

Vincent Valle

INFOS PLUS

« On estime que les maladies causées par la pollution ont été responsables de 9 millions de morts prématurées en 2015, soit 16 % de l'ensemble des décès dans le monde », évalue la revue médicale *The Lancet*. Ce bilan représente « trois fois plus de morts que le sida, la tuberculose et le paludisme réunis, et quinze fois plus que ceux causés par les guerres et toutes les autres formes de violence ». Autres chiffres : la pollution de l'air extérieur et intérieur

est responsable de 6,5 millions de morts chaque année ; l'eau polluée serait liée à 1,8 million de morts ; la pollution sur le lieu de travail causerait environ 800 000 morts. Dans des pays en voie d'industrialisation rapide comme l'Inde, le Pakistan, la Chine, Madagascar ou le Kenya, jusqu'à un décès sur quatre serait lié à la pollution.

Le désordre dans les entreprises

Dans plusieurs grandes surfaces nous trouvons souvent dans les bennes à ordures les déchets qui sont mélangés. Les employés souvent ne prennent pas le temps de bien jeter leurs déchets dans la benne prévue à cet effet.

Nous avons aussi du désordre dans les réserves où les tire-palettes sont « empruntés » par d'autres employés car eux-mêmes se font « emprunter » le leur.

On peut parler de désordre aussi dans les réserves, même si elles sont rangées tous les jours il y aura toujours quelque chose qui fera qu'on aura l'impression que ce n'est pas propre, pas rangé,

comme une palette qui n'est pas rangée à sa place, les déchets qui ne sont pas bien rangés sur les palettes devant les bennes à ordures.

Nous pouvons aussi constater du désordre créé par les clients qui prennent des articles dans un rayon et qui les reposent dans d'autres rayons.

En parlant de rayon on peut parler aussi des rayons qui ne sont pas vendeurs, faute d'être remplis par les vendeurs. Cela ne donne pas une bonne image du point de vente. Les « trous » dans le linéaire sont inadmissibles et le client mécontent pourra être amené à trouver le produit manquant dans un autre point de vente.

Melissa et Anna

Le désordre au travail

Il y a du désordre dans tous les domaines.

Dans le monde du travail il y a du désordre quand la communication entre collègues ou entre patron et employés est entravée.

Quand il y a des tensions entre les employés qui nuisent à leurs sens professionnels, ou encore quand un patron considère que les idées de ses employés sont mauvaises du simple fait qu'ils sont en dessous dans la hiérarchie, tous ces problèmes peuvent être vecteurs de désordre et peuvent parfois même

mener à la fin d'une entreprise... Quel intérêt d'en parler sans apporter de réelles solutions me direz-vous ? La réponse est simple, dans tous les cas, c'est toujours la même chose : c'est systématiquement de la faute de l'autre... c'est l'autre qui a fait ci, c'est l'autre qui a dit ça... Et l'« autre » en question pense exactement la même chose...

La conclusion est simple... Arrêtez de penser que l'autre est le problème, et ce dernier disparaîtra aussi.

MAH LR

Le harcèlement à l'école

Je souhaite parler du harcèlement à l'école car il est très présent dans les cours de récré en primaire, au collège même au lycée et en général les jeunes qui se font harceler n'osent pas en parler et vivent un traumatisme au cours de leur jeunesse. Le harcèlement à l'école est trop fréquent, certains jeunes sont harcelés à cause de leur poids, d'autres pour leur physique ou leur religion... Il y a plusieurs

types de harcèlement : le harcèlement physique, verbal, sexuel... En général ceux qui se font harceler ne veulent pas en parler par peur d'aggraver la situation. Au contraire ils ne devraient pas avoir peur d'en parler car ça pourrait beaucoup les aider à surmonter tout ça ou à punir leurs harceleurs. Il faut lutter contre le harcèlement !

MAH

Un meilleur avenir

Une nouvelle journée commençait pour moi, une nouvelle journée, une bonne journée. Je pris mon sac et fonçai vers le bus. Une fois dedans, ça commença. Les premiers élèves à me railler, sous prétexte de mes bonnes notes. Je fis fi de ces moqueries et allai m'asseoir. A peine arrivé en cours voila une deuxième vague : une série de bruits d'animaux quand je rentre dans la salle, pour me rappeler que mes parents sont fermiers. Une fois de plus j'allais m'asseoir sans broncher. L'heure de la récré ! Enfin une pause, alors que je gravis tranquillement, j'entendis mon nom déformé... depuis trois ans la même chose, le même

calvaire. En moi-même je me disais que de toute façon, la différence se ferait sur mon avenir... si j'ai la chance d'y parvenir... moi je n'ai malheureusement pas eu cette chance... le lendemain je ne serai ni en cours ni dans mon lit... mais je serai bien dans ma chambre... accroché à une corde... au-dessus d'un tabouret... Je n'ai pas eu la chance de résister... si seulement quelqu'un avait pu le remarquer plus tôt... si seulement quelqu'un avait pu m'aider... mais encore une fois je n'ai pas eu cette chance...

Bactérie

Le harcèlement à l'école

Aujourd'hui dans les écoles de France on aperçoit souvent des jeunes filles poussées dans les couloirs sans que personnes ne bouge.

Elles se font insulter. Ces jeunes filles ne veulent pas en parler de toutes ces moqueries à répétition.

C'est en général sur les réseaux sociaux qu'elles reçoivent des messages de menaces d'insultes (« T'es grosse » ; « T'es moche »...) qui les suivent pendant des années. Et un jour une d'entre elles va jusqu'au suicide.

Audrey Guilbert

A l'école...

Ce matin, lundi 1^{er} Septembre était la rentrée des classes.

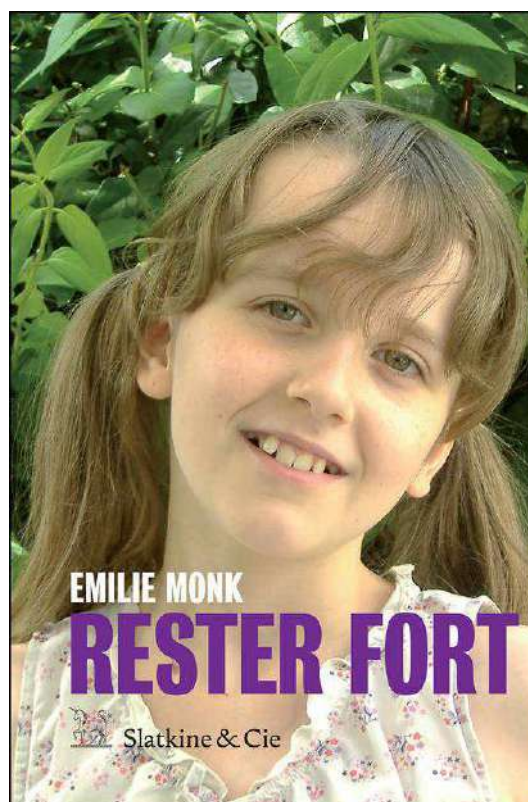
Chaque élève allait rejoindre la salle d'études. Personne ne se connaissait encore, mais avec les jours tout le monde commençait à se faire des ami(e)s sauf une petite fille qui restait toujours à l'écart de tous les autres élèves de sa classe.

Ce fut une petite fille malheureuse. Depuis petite, ses camarades se moquaient beaucoup d'elle, et aujourd'hui encore.

Souvent quand les groupes d'amis rentraient en classe ils venaient bousculer cette pauvre petite fille, ils la frappaient, l'insultaient, etc.

La petite fille en détresse cherchait du réconfort chez ses professeurs, mais rien il ne se passait rien. La petite fille se renfermait sur elle-même et tomba un jour en réelle déprime. Elle ne supportait plus tout ça. Les parents ont donc décidé de déménager et de recommencer une nouvelle vie ailleurs.

M.P



4^{ème} de couverture : « Le 19 décembre 2015, Emilie Monk s'est donné la mort en se jetant du balcon de sa chambre.

Quelques mois plus tard, ses parents ont découvert le livre qu'elle écrivait.

Ces mémoires inachevées racontent à mots choisis le quotidien d'une adolescente brisée par le harcèlement scolaire.

Rester fort, conseille Emilie à ses futurs lecteurs. Sa famille l'a prise au mot. »

Illustration de couverture : Emilie photographiée par sa sœur Laura.

COUP DE GUEULE...

Un nid contre le désordre de la prostitution

Nous avons reçu Karine Batail, Apolline Stroda et Mathis Derour du Mouvement du Nid à Mulhouse. Cette association mène des actions en faveur et auprès des personnes qui sont en situation de prostitution, en risque de prostitution ou qui l'ont quittée.



Avec nos visiteurs du Mouvement du Nid. De gauche à droite en partant de la deuxième personne : Mathis Derour, Apolline Stroda et Karine Batail. L'association attire l'attention sur le système prostitutionnel : proxénète, argent et personnes prostituées. Au client d'en prendre conscience pour ne pas l'entretenir... Photo : Océane Vergnon

L'association a été créée il y a 80 ans à Paris. Aujourd'hui il existe plus de vingt délégations réparties dans toute la France. La délégation qui se situe à Mulhouse compte plus de dix bénévoles, deux personnes au service civique, et une salariée.

L'association va à la rencontre des prostituées le plus souvent possible pour leur parler et leur proposer d'aller aux permanences qui sont organisées dans les locaux de l'association pour qu'elles puissent parler de leur histoire et de leur parcours de vie... Les membres de l'association les accompagnent tout au long de leur parcours pour celles qui le souhaitent et ils les aident dans les démarches à suivre pour pouvoir sortir de ce milieu (demandes de

papiers, CV...). Au cours de cette rencontre on nous a expliqué ce que subissaient les prostituées, leur parcours de vie et les raisons qui souvent les poussent à se prostituer. Ils nous ont expliqué quel rôle joue le mac et comment il arrivait à les faire rester avec lui, le chantage et la violence qu'il leur fait subir. Les prostituées peuvent même se violenter entre elles pour une place ou un client. Le mac en profite quand elles sont faibles mentalement pour les attirer avec lui et profiter de leurs faiblesses ce qui les rend encore plus vulnérables. Elles ne se rendent même plus compte de ce que le mac leur fait subir. J'ai trouvé cette rencontre très enrichissante, cela nous a permis de voir les conditions de vie d'une prostituée.

MAH

Le mac peut très bien être le mari, un membre de la famille ou même des fois les enfants de certaines prostituées.

Mélinda Prinz

Ces personnes subissent énormément de violence, et sont détruites intérieurement. Il leur faut plusieurs années et

beaucoup de courage pour se reconstruire et pouvoir avoir une vie normale, sans avoir la peur et le stress constants.

Alicia

J'ai retenu que derrière chaque personne qui se prostitue, il y a peut-être un choc ou un passé douloureux qui a poussé la femme à se prostituer.

Et Karine Batail de préciser : « Il est vrai que les personnes prostituées ont subi dans la majorité des cas un viol, mais pas seulement. C'est un continuum de violences. Le viol est un moyen pour la briser, mais souvent aussi elle est frappée, humiliée, brimée pour ensuite être prostituée. C'est tout le parcours de vie (viol, inceste, divorce...) puis la rencontre de quelqu'un du milieu qui mène à la prostitution et non le viol en lui-même. »

Si une personne veut sortir de la prostitution, elle subit souvent de graves menaces qui s'attaquent généralement à une ou à plusieurs personnes de sa famille. La prostitution est un cauchemar.

Je pense que plus de personnes devraient participer à ce genre d'association afin de pouvoir aider le maximum de femmes ou d'enfants à quitter la prostitution pour qu'ils puissent continuer une vie normale, se trouver un travail et peut-être fonder plus tard une famille. Pour moi la prostitution est un viol et je trouve ça inadmissible quand dans certains pays elle est autorisée.

Céléna Garcia

INFOS PLUS

<http://www.mouvementdu nid.org>

A Mulhouse :
03 89 56 63 25

**MOUVEMENT
DU NID
FRANCE**

Abolir le système proxénète

COUP DE COEUR...

Gökhan à l'assaut du désordre

Nous avons rencontré le jeune écrivain Gökhan Cap de 23 ans. De cette rencontre j'ai retenu qu'il écrivait avec beaucoup de sentiments et d'émotion. Dans son ouvrage *Je me souviens, Uzbin* il se met à la place de David, un jeune qui perd son frère au combat et qui va subir une longue et douloureuse descente aux enfers. On a pu sentir que Gökhan Cap a des choses à exprimer, il ne veut pas laisser les injustices, les moqueries ou encore le harcèlement sans les dénoncer. La force de cet écrivain est ce qu'il fait ressentir aux lecteurs, il arrive à transmettre ses émotions à travers l'ouvrage, telles que la tristesse, la rage, la haine... en effet ses écrits sont plutôt sombres et tristes en émotions.

Cette rencontre m'a aussi appris que cet écrivain a commencé par une troisième DIMA (Dispositif d'Initiation aux Métiers en Alternance), il a enchaîné par

Il a commencé à écrire à l'âge de 15 ans, mais il a toujours été passionné de littérature. Il écrit aussi des nouvelles et des poésies et passe environ dix heures par jour à écrire quand il ne travaille pas et quatre heures quand il travaille. Il nous a confié que lorsqu'il commence à écrire, il ne réfléchit plus. Il connaît son histoire et sa fin avant de commencer.

Il s'inspire de personnes réelles et en même temps il invente des personnages imaginaires pour ses histoires.

J'ai retenu de cette rencontre que cet auteur, Gökhan, avait une inspiration impressionnante, son livre est accrocheur, on a envie de savoir ce qu'il va se passer, ce qui pousse le lecteur à ne pas s'arrêter. J'ai pensé que cette rencontre était très intéressante pour les lecteurs et

« L'Elysée de nos maîtres est-il à l'abri de l'ouragan révolutionnaire d'un peuple animé par la recherche de

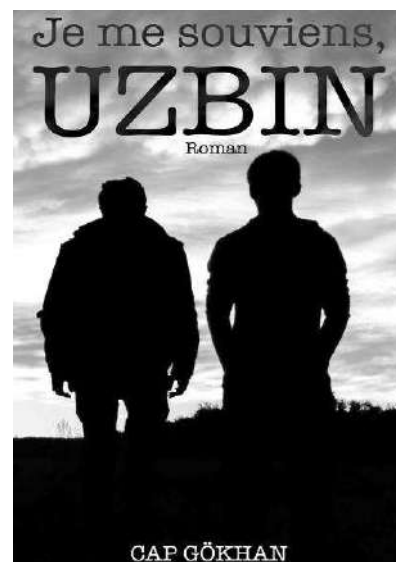
« Je suis enfin chez moi, tout simplement, ma vie bascule... j'apprends l'horreur, l'inacceptable,

« Ton souvenir me fait vivre, je t'aime Luis, mon frère, mon si merveilleux frère, je t'aime. Tu vis Luis, tu vis dans mon cœur. Aujourd'hui tu es vivant. » Extrait, *Je me souviens, Uzbin*, Gökhan Cap.

l'apprentissage avec un CAP vente et un bac pro commerce. Comme quoi un élève qui était à notre place est devenu un écrivain au début de sa carrière. Aucune barrière ne peut être mise en place si nos désirs, rêves, envies, passion... sont forts.

En soi l'auteur a l'air d'être une personne saine d'esprit, très gentille et qui comprend peut-être trop la société dans laquelle nous vivons.

Vincent Valle



Uzbin est une vallée où dix soldats sont morts en Afghanistan en 2008. L'utilisation de la première personne du singulier « je » montre une certaine empathie avec les personnages. L'histoire montre la chronologie d'un deuil, et les conséquences de la mort sur David de son frère Luis, sur la vie, sur sa vie.

Les thèmes de ce livre sont l'amour fraternel, l'exclusion, la misère, l'indifférence...

Alicia

les personnes ayant envie d'écrire, de se libérer et cet écrivain, âgé de seulement 23 ans était l'exemple parfait pour cela.

Tristan Cuny

justice, de dignité, de fraternité, d'égalité ? » Extrait, *Je me souviens, Uzbin*, Gökhan Cap.

l'impensable ! Non ce n'est pas vrai ! Ça ne peut pas être vrai... Aujourd'hui je suis mort. »

Extrait, *Je me souviens, Uzbin*, Gökhan Cap.



Une partie de la classe avec Gökhan Cap, 23 ans. Deuxième en partant de droite. Photo : Océane Vergnon

COUP D'EXPO...

A la Fabrik à Hégenheim

Nous avons été à la découverte de la Fabrik à Hégenheim, une ancienne usine de fil à coudre qui a été reconvertie en espace d'art. Lors de notre visite nous avons pu voir avec Sylvie Messier, historienne de l'art, des œuvres de Ralph Bürgin, de Dorian Sari et du duo

Ces œuvres ont été réalisées par Dorian Sari. C'est une famille de tanks avec le père, la mère, l'ado et le bébé. Elles ont été faites avec des matelas qui se trouvaient dans les rue de Genève qu'il a assemblés et cousus presque entièrement à la main. Ces matelas étaient le seul endroit qu'avaient les réfugiés qui arrivaient à Genève, ils s'entassaient dans les rues. Dorian a voulu montrer que les conditions de vie de certaines personnes sont critiques, que c'est comme à la guerre chacun se bat pour survivre... Mais il a aussi voulu dire que si ces personnes sont sur des matelas, c'est à cause de la guerre.

MAH

De Dorian Sari : *Famille de Tanks, le père, la mère, l'adolescent, le bébé, toile de matelas peinte sur structure en acier*, 2017. On voit également sur la photo, l'œuvre de Barbezat-Villetard, *Loop of faith*, 3,55 m, boucles néons, câbles, verre, fixations métalliques et transformateurs, 2016. Il y a de la tension dans l'air... Photo : VDA



Cette œuvre à l'encre de Ralph Bürgin ressemble à des sculptures. Les deux hommes allongés font penser à une fresque romaine qui a été modernisée. Les parties du corps sont disproportionnées, la tête est minuscule, les bras et les jambes sont énormes.

MAH

La posture de l'homme est très spectaculaire car il faut être désarticulé pour pouvoir réaliser cette position. On pourrait presque imaginer que l'homme n'est pas qu'un mais deux.

Audrey Joubert



De Ralph Bürgin, *I know somebody from Italy*, wall painting ca. 3 m x 10 m, encre, 2017. Une belle originalité que de faire se rencontrer la peinture et la sculpture dans une même œuvre ! « Depuis plusieurs années j'espérais réaliser des sculptures de personnages sans faire de la sculpture dans le sens classique », commente Ralph Bürgin. Le cadre de la Fabrik permet une vraie liberté spatiale et spéciale. Photo : Audrey Joubert.

INFOS PLUS

FABRIKculture 60 rue de Bâle 68220 Hégenheim
info@fabrikculture.net
www.fabrikculture.net

« La Fabrik à Hégenheim, c'est quoi ? » Découvrez
SALTO le supplément à ce numéro 30.

L'infirmerie, pour remettre de l'ordre...

Les locaux de l'infirmerie sont situés au RdC du bâtiment D. Elle est ouverte du lundi au vendredi, de 7 h 45 à 17 h 45. Les infirmières sont au nombre de trois, afin d'assurer une présence permanente au sein du lycée.

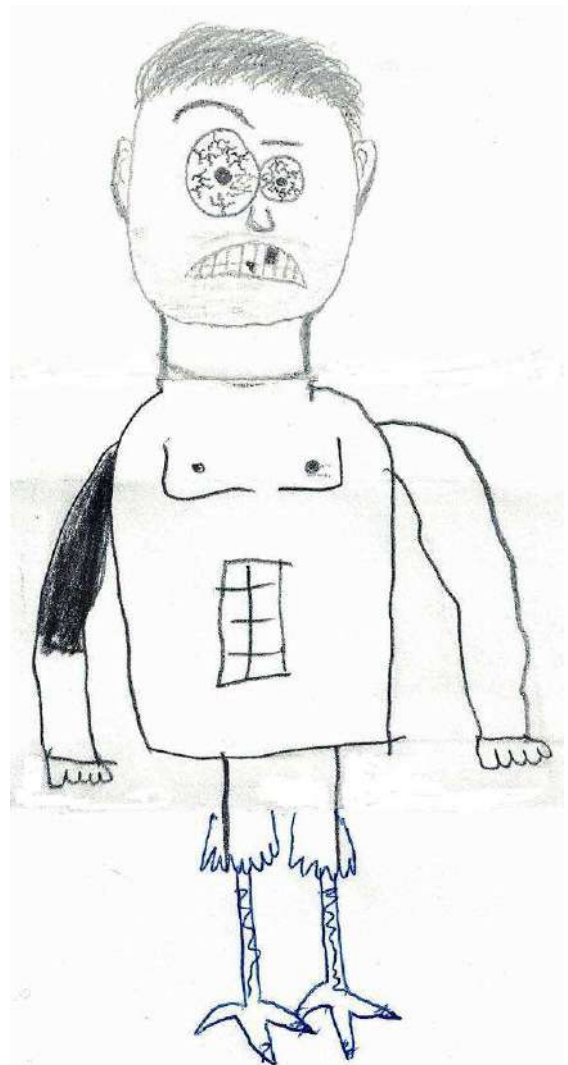
Les missions des infirmières de l'éducation nationale sont définies par la circulaire du 10 novembre 2015 (parue au Bulletin Officiel du 12/11/2015).

Elles accueillent, écoutent et participent à l'accompagnement de chaque élève en fonction de ses besoins. Elles ont également un rôle de conseiller en matière de prévention, d'éducation à la santé, d'hygiène et de sécurité auprès des chefs d'établissement et de la communauté scolaire.

La santé étant une des conditions indispensables à la réussite scolaire, la présence des infirmières est prioritaire, notamment dans les établissements avec internat, les lycées d'enseignement général et technologique, ce qui est le cas du lycée Mermoz.

Elles s'occupent des problèmes de santé autant physiques (douleurs, plaies, malaise) que psychiques (mal-être, harcèlement, violence). Elles gèrent aussi les urgences, situations qui relèvent de protocole d'appel au Samu.

Elles peuvent être amenées à travailler avec différents partenaires (associations comme Le Cap, la MDA ou Sepia, médecins généralistes et spécialistes, parents) et collaborent avec la communauté éducative et pédagogique (professeurs, CPE, assistant social, vie scolaire, équipe de direction...). Cependant, elles sont tenues au secret professionnel et si elles sont amenées à transmettre des informations, c'est avec l'accord de l'élève quant au contenu et au destinataire de l'information (sauf cas d'urgence).



Le soin aux élèves passe par une approche éducative, d'accompagnement, de conseil, de suivi. La réponse par un médicament n'est pas systématique et est laissée à l'appréciation des professionnelles de santé que sont les infirmières.

L'équipe infirmière

Illustration : un cadavre exquis (voir encadré p. 24) de Thomas, Paul et Loïc.

En quoi le CDI est-il une arme contre le désordre ?

Ce matin nous sommes allés découvrir ou redécouvrir le CDI (Centre de Documentation et d'Information). Nous avons été guidés pour nous montrer tous les thèmes présents au CDI. C'est un endroit où l'on peut se retrouver pour lire, travailler, travailler sur ordinateur, imprimer des documents, etc. Grâce à celui-ci nous pouvons travailler en paix pour pouvoir avoir plus d'inspiration, lire pour se cultiver. Le CDI présente beaucoup de thèmes différents comme les langues, la science, l'histoire, la littérature, etc. Suite

à notre découverte nous avons reçu une feuille pour essayer de mieux connaître et nous orienter dans le CDI. Puis nous sommes allés sur les ordinateurs pour nous montrer comment travailler dessus si besoin est. Suite à cette redécouverte du CDI, j'ai pu voir que celui-ci peut nous permettre d'apprendre beaucoup de choses sur les religions par exemple.

Jérémy Boerlen

Bibliographie sur le thème du désordre

Qu'est-ce que la beauté du désordre ? Se distingue-t-elle de la beauté de l'ordre ? Quelles relations entretiennent-elles l'une avec l'autre ?

Les définitions du désordre conduisent à l'état de ce qui est illogique, irrationnel, dépourvu de structure, non trié. L'ordre, par opposition, est l'état de ce qui est compréhensible et organisé, qui obéit à des lois que la raison peut comprendre.

Mais en matière d'art, qu'en est-il du désordre ? Et si nous pouvions faire tout un art du désordre ? Parmi les ouvrages présents au CDI, retrouvez la beauté du désordre dans certains d'entre eux...

FICTIONS

Amok ou Le fou de Malaisie / Stéphane Zweig

Cette nouvelle de Zweig, parue en 1922, plonge le lecteur dans les sombres abysses du remords et de la folie.

Nous sommes sur un paquebot, l'Oceania, où le narrateur reçoit la confession, découpée comme un feuilleton, racontée en plusieurs nuits dans l'obscurité déserte et fantomatique du pont d'avant, d'un médecin colonial en fuite tentant de regagner clandestinement son Europe natale. Le temps de l'écriture s'inscrit dans le contexte trouble et perturbé des grands bouleversements sociaux et moraux de l'immédiat après-guerre, du rayonnement des thèses de Freud, et des questions posées par le surréalisme, sur la relation entre le rêve et la réalité, entre le conscient et l'inconscient dans la création littéraire.

Le voyage dans le passé / Stéphane Zweig

Louis, un jeune homme pauvre habité par une « volonté fanatique », tombe amoureux de la femme de son riche bienfaiteur. Mais il doit partir quelques mois au Mexique pour une mission de confiance. La Grande Guerre éclate. Les retrouvailles du couple n'auront finalement lieu que neuf ans plus tard. Leur amour aura-t-il résisté ? A l'usure du temps, les trahisons, la tragédie ?

Dans ce texte bouleversant, on retrouve le savoir-faire unique de Zweig, son génie de la psychologie, son art de suggérer par un geste ou un regard, les tourments intérieurs, les abîmes de l'inconscient et le désordre intérieur de chaque être.

La princesse de Clèves / Madame de Lafayette

C'est l'histoire d'une âme noble, d'un cœur de femme, d'une confusion de sentiments... La princesse de Clèves est éprise du Duc de Nemours, l'un des plus beaux hommes de la Cour

d'Henri II. Mais elle a juré fidélité à son mari, le prince de Clèves. Elle veut aimer sans trahir. Agitée par de douloureux combats entre le cœur et la raison, entre la morale et le désir, la princesse de Clèves ne parvient plus à taire ses sentiments. Comment alors résoudre ce cruel dilemme ? Tout est dit de la passion qui emporte, crée le désordre et bouleverse...

Le dernier soupir du Maure / Salman Rushdie

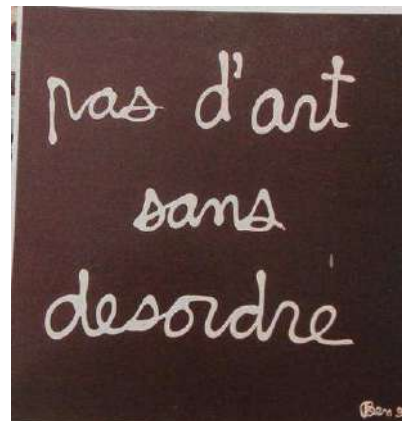
Le jour de la fête de Ganesh, Aurora Zogoiby danse pour défier des dieux auxquels elle ne croit pas. Peintre célébrée, femme aux dimensions formidables, Aurora exècre la foule qui s'adonne au culte superstitieux du dieu éléphant. Sa danse est donc un geste de suprême dédain. Mais la foule se méprend et la vénère. Irréversiblement, elle est au centre des choses. Mêlant la comédie et la farce, l'épique et le merveilleux, ce roman est une allégorie sur les désordres du monde.

Le Malaise dans la civilisation / Sigmund Freud

À la suite de la Première Guerre mondiale, qui avait entraîné Freud vers la mise en évidence, en 1920, de la pulsion de mort, il élargit la perspective au-delà de l'inconscient. Il s'attache à mettre en évidence un mécanisme semblable, à l'œuvre au niveau de la culture. Il s'agit d'un des rares ouvrages où Freud inscrit la psychanalyse dans une perspective sociale, en se posant la question de savoir si la civilisation tend vers un progrès à même de surmonter les pulsions destructrices qui l'animent. Selon Freud, l'homme qui vit en société est contraint de surmonter ses pulsions destructrices et voit sa liberté réduite pour permettre la vie en commun.

DOCUMENTAIRES

« Le monde est un chaos, et son désordre excède tout ce qu'on y voudrait apporter de remède. » Corneille



Source : Arts magazine
(Ben Vautier, 1991)

Le désordre des choses, c'est aussi le chaos météorologique, le dérèglement climatique, le réchauffement de la planète... Tempête de livres au CDI sur le sujet !

Le ciel ordre et désordre / Jean-Pierre Verdet (520 VER)

Le ciel ne commence pas là où brillent les étoiles, pas même là où flottent les nuages. Le ciel effleure les couronnes des arbres et les brins d'herbe à nos pieds. Et ce ciel-là souvent se fâche et déverse pluie, neige ou grêle. Ici-bas, l'ordre est plus fragile et plus menacé que là-haut. Jean-Pierre Verdet, astronome, est à la fois le chroniqueur de ces récits merveilleux et le guide savant des lois du ciel.

Jusqu'où la mer va-t-elle monter ? / Roland Paskoff (551 PAS)

Jusqu'où la mer va-t-elle monter ? Iles coralliennes dévastées, Bangladesh submergé, Camargue engloutie... ces scénarios catastrophes vont-ils se réaliser ? De combien la mer va-t-elle réellement monter ? Qui aura les pieds dans l'eau ? Comment expliquer ce phénomène ? L'homme sera-t-il seul responsable de sa noyade ? Ce petit livre fait le point sur les scénarios d'élévation du niveau de la mer lié au réchauffement des planètes et à l'effet de serre.

Le climat est-il devenu fou ? / Robert Sadourny (551 SAD)

Qu'est-ce que l'effet de serre ? A quels facteurs est dû le réchauffement de la planète ? Quelle est notre responsabilité dans le changement climatique ? Et que pouvons-nous faire pour éviter le pire ?... Les réponses à toutes ces questions se trouvent dans ce petit livre.

D'où viennent les tempêtes ? / Robert Sadourny (551 SAD)

Comment se forment les tempêtes ? Quelles routes suivent-elles ? Qu'est-ce qu'une tornade, un cyclone tropical ? Est-il vrai que les tempêtes vont se multiplier davantage qu'auparavant ? Autant de

questions auxquelles l'auteur essaie de répondre dans ce petit livre.

Le changement climatique, une nouvelle ère sur la planète / Yves Sciama (551 SCI)

Le changement climatique produit un véritable désordre sur la Terre et va marquer profondément les siècles à venir : catastrophes naturelles plus fréquentes, difficultés d'accès à l'eau potable, adaptation constante de l'agriculture, développement de maladies... Les principales causes et conséquences du réchauffement climatique sont expliquées dans cet ouvrage documentaire intelligemment illustré.

ET QUELQUES ARTICLES DE PRESSE SUR LE DESORDRE DANS TOUS SES ASPECTS !

Aux origines du monde. *Les Cahiers de Science et Vie* (N° 163) [Périodique]. 08-2016. P. 24 à 86.

Dossier consacré à la création de l'Univers : du Big Bang aux théories scientifiques actuelles, en passant par les mythes fondateurs des premières civilisations.

Fukuyama, Francis. *Le nouveau désordre mondial.* *Courrier International* (N° 1360) [Périodique]. 24-11-2016. P. 30-41

Dans la presse internationale, points de vue sur les différentes réactions politiques provoquées par la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle des Etats-Unis en 2016. Un nouveau désordre mondial, imprévisible et chaotique, est-il en marche ?

Blanpied, Julien. *Jérôme VS Harlem.* *Arts magazine* (N° 77) [Périodique]. 06-2013. P.36-37.

Mise en regard de la notion de désordre dans l'art, avec le tableau « Le Jardin des délices » de Jérôme Bosch et la vidéo « Do the Harlem shake », dans laquelle des personnes dansent de manière burlesque sur le morceau « Harlem shake » du compositeur de musique électronique Baauer.

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Le CDI est ouvert de lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Les activités proposées sont : le Club lecture (les lundis et les mercredis de 13 h 45 à

14 h 45, boissons chaudes et gâteaux offert, inscription au CDI), le Club Russe (les mercredis de 11 h à 12 h et de 13 h à 14 h).



DES METIERS ET DES PASSIONS

LES 4 PÔLES DE FORMATION DU CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ :

Le pôle Métiers d'Art :

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne
et de la Signalétique
- BAC PRO Photographie (Nouveau)

Le pôle Vente et Commerce :

- CAP Employé de Vente Spécialisé
Option A : Alimentaire
Option B : Biens d'équipements courants
- BAC PRO Commerce

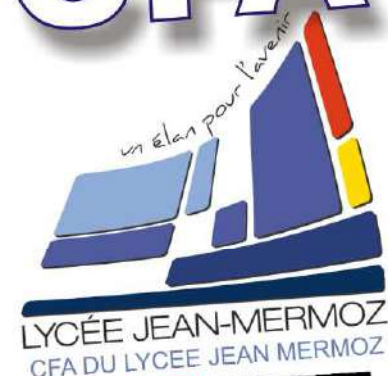
Le pôle Post Bac :

- BTS Assurance
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Traitement des Matériaux
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Comptabilité et Gestion
- BTS Technico-Commercial

Le pôle transfrontalier :

- BAC PRO Maintenance des Equipements
Industriels
- BAC PRO Technicien d'Usinage
- BAC PRO Electrotechnique EEC.
- Dispositif d'Initiation aux Métiers par
l'alternance Transfrontalier

CFA



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

IHK
Industrie- und Handelskammer
Niederrhein-Boenstede

WWT
Weil am Rhein
Wirtschaft & Tourismus

RÉUSSIR
sans frontières
Erfolg ohne Grenzen



CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ
53 RUE DU DOCTEUR HURST
68300 SAINT - LOUIS
Tél : 03 89 70 22 71
Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
www.lyceemermoz.com

L'esprit du voyageur

Je commencerais par dire oui, le voyage peut apporter autant de richesses intellectuelles ou autres, que d'apprendre et de se cultiver dans une école basique. Il y a beaucoup de points positifs à voyager, le premier et peut être le plus important, c'est l'ouverture d'esprit que cela peut nous apporter.

Les coutumes locales, essayer de comprendre, et de se faire comprendre, essayer d'interpréter ces coutumes...

Les paysages des pays lointains souvent moins développés sont sûrement les plus enrichissants, se déconnecter du quotidien l'espace de quelques instants peut servir à faire le vide. Repartir de 0, pour revenir à notre quotidien plus fort.

Voyager c'est se créer des souvenirs que l'on n'oubliera sûrement jamais. Ces souvenirs qui quand on s'en rappelle, nous donnent le sourire. Voyager est une sorte de thérapie, pour permettre à son esprit de s'ouvrir et d'oublier les problèmes, mais



c'est ces mésaventures qui nous forgent et qui nous rappellent que le monde est vaste et recouvert de beaucoup d'aventures qui n'attendent que vous pour être vécues.

Texte et photo : Martin François

Les voyages

Les voyages apportent beaucoup à une personne car grâce aux voyages on peut découvrir plein de cultures différentes, et voir d'autres paysages que ceux auxquels on est habitués. Par exemple si on voyage dans des pays étrangers on découvre un autre mode de vie, une autre culture, une autre richesse, les voyages permettent aussi d'apprendre de nouvelles langues comme par exemple si on part en Allemagne on peut perfectionner notre niveau d'allemand en parlant aux personnes locales ou même dans la ville elle-même avec les panneaux, les magasins ou autres. Les voyages nous permettent aussi de

découvrir d'autres gastronomies ou d'autres spécialités culinaires, par exemple si on part en Martinique où un des plats locaux est le poulet boucané (on peut aussi citer le gratin de christophine) où on ne retrouve pas les mêmes légumes que chez nous.

Les voyages permettent de se libérer avant tout, de se reposer, de respirer un coup, de prendre du plaisir car en vacances on oublie tout.

BC

Réussir sa vie

Pour moi réussir sa vie, c'est réaliser ses plus beaux rêves. Réussir son école et avoir des diplômes. Il est important de rester scolarisé pour sortir avec quelque chose une fois ses études terminées. Il faut beaucoup travailler et se donner du mal car « on n'a rien sans rien ».

Quelqu'un qui s'est déscolarisé à 15 ans aura plus de mal à s'en sortir que quelqu'un qui sort du lycée à 18 ans avec un diplôme en poche. Pour moi réussir sa

vie, c'est gagner de l'argent, voyager, fonder une famille et être heureux de se lever pour aller travailler. S'il faut se lever de mauvaise humeur car le travail ne convient pas et qu'on y va en trainant les pieds, cela signifie ne pas avoir réussi sa vie car « quand on veut on peut ».

Il faut juste se donner du mal pour atteindre nos objectifs.

Albert

VOIX D'AILLEURS

Après Oslo, Ouagadougou et Zurich, une autre voix d'ailleurs. Celle d'Helsinki, avec un élève du lycée franco-finlandais de cette ville.

Helsinki, la ville des quatre saisons

Helsinki est une des rares villes, dans lesquelles on peut facilement voir les quatre saisons juste en regardant par la fenêtre. En hiver on ne voit que du blanc, tout est couvert de neige. Au printemps tout est vert et on peut voir les oiseaux revenir du Sud. En été le soleil brille et il fait beau. En automne les parcs sont pleins de différentes teintes d'orange. Par contre en automne tout ce qu'on a c'est de la pluie.

Ce qu'il y a de beau à Helsinki, c'est qu'on peut visiter la ville deux fois par an et avoir deux expériences complètement différentes. En été la ville est plutôt tranquille, elle peut même parfois sembler vide. C'est parfait pour profiter du soleil dans le parc central par exemple ou bien sur la terrasse d'un café au centre-ville.

En hiver on dirait qu'Helsinki n'est plus la même ville qu'en été. Il fait noir presque toute la journée, mais la neige aide à illuminer les rues et les parcs. Toutes les



fenêtres sont pleines de lumières de Noël et le centre-ville est aussi illuminé par des décorations. L'ambiance est très chaude, même si le chiffre que le thermomètre montre ne l'indique pas.

En hiver les coureurs se transforment en skieurs, et les joueurs de football en joueurs de hockey sur glace. Les sentiers se transforment en pistes de ski, et les terrains de foot sont gelés.

Comme jeune étudiant, je trouve que la ville d'Helsinki est une très belle ville avec beaucoup de possibilités pour passer son temps libre. C'est une des rares villes où le paysage change chaque saison. Je pense qu'à Helsinki il y a quelque chose pour tout le monde et c'est pour cela que j'adore cette ville.

Mikael Morén
Lycée franco-finlandais d'Helsinki



La photo a été prise à Hietaniemi en janvier 2017. C'est une plage à Helsinki. Photo : Mikael Morén

INFOS PLUS

<http://hrsk.fi>

La paix

Le premier jour où je t'ai rencontré,
J'ai su que nous allions nous aimer,
Tu étais, grand, tu semblais dur à l'extérieur,
Mais tu étais si doux à l'intérieur,
Tu faisais tout mon bonheur,
Mais un jour j'ai rencontré ton plus grand ennemi,
Le matin tôt je partais,
Le soir tard je rentrais,
Toute la journée seul tu étais.
Une nouvelle vie commençait,
Je ne prenais plus de temps pour toi,
Nos matins à écouter les oiseaux chanter,
Nos soirées à regarder les dessins animés,
Tout cela était devenu du passé.
Mais un week-end alors que je me suis réveillée,
Je me suis rappelée !
Qu'avant je faisais ton bonheur,
Et désormais est-ce que je cause ton malheur ?
Tu as toujours été là pour moi.
Mon tendre petit lit adoré, j'espère que tu sauras me pardonner.

Aurore

Cadavres exquis (voir encadré à droite)

Les plantes vertes mangent la poule nerveuse.

La souris pourrie fume le méchant pape.

Pourquoi es-tu présent ? Parce que c'est ma façon d'être.

Si j'avais des ailes alors je ne serais pas là.

Groupe

La nuit

Tout est sombre
Tout est gris
Dans l'obscurité de la nuit

Tout est calme
Sans bruit
Seul le vent
Hurle, il crie
Comme pour montrer ses sentiments
Trop longtemps ressentis
Là, je te vois, tu brilles
Mon île au milieu de la nuit

Alors, tout s'éclaire et luit
De ta lumière doucement
Je me nourris

Et enfin la vie à nouveau me sourit

Ninine

Inventé par les surréalistes
vers 1925, le cadavre
exquis est un jeu collectif
bien amusant.

Le *Dictionnaire abrégé du
surréalisme* précise à son
sujet : « Jeu de papier plié
qui consiste à faire
composer une phrase ou un
dessin par plusieurs
personnes, sans qu'aucune
d'elles puisse tenir
compte de la collaboration
ou des collaborations
précédentes. »
Voir également le dessin p.
18).

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. Collaboration : Henri Bass, Michel Burlot, Léa Fischbach, Perrine Goepfert, Anne Grossard, Coralie Laruelle, Bruno Mortier, Jean-Luc Schildknecht, Carole Schwendener et Irina Weiss. Merci à toutes les autres personnes pour leur collaboration. Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Décembre 2017. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>

« Ne tolère pas qu'il y ait du désordre dans les mots, tout en dépend. » Karl Kraus

